

## *Préambule historique*

*La troisième guerre punique (149 – 146 AV JC), conclue par la destruction totale de Carthage, confirma la suprématie romaine dans le bassin méditerranéen, ce qui permit à Rome de pratiquer une politique cynique et efficace, consistant à exploiter les rivalités entre les différents états de la Méditerranée. Les Romains entrèrent en contact avec les Grecs, d'abord en Italie méridionale puis en Sicile, et plus tard à l'est, adoptant une grande partie de l'art, de la littérature, de la philosophie et de la religion de la Grèce Antique.*

*L'évolution de Rome, Etat-cité, en empire (Etat territorialement étendu et maître de provinces riches et civilisées), par le biais de guerres longues et continuelles (guerres samnites pour le contrôle de l'Italie, guerres puniques) provoqua une transformation profonde et parfois tumultueuse de la structure sociale. Le fossé entre la classe dirigeante romaine, toujours plus riche (noblesse patricienne) et le reste du peuple s'accroît, avec la création de vastes domaines (latifundia) employant une main d'œuvre d'origine étrangère. La classe dirigeante profita ainsi de l'ouverture de nouvelles routes au sein de l'empire, de la liberté d'échanges avec des marchés lointains, de l'expansion de la pratique de l'esclavage.*

*Les Gracques (Tiberius et Cneius Gracchus, tribuns de la plèbe en 133 et 121 AV JC) tentèrent bien de résoudre la crise, en proposant une loi agraire pour limiter l'étendue des latifundia. Les terres récupérées seraient alors distribuées aux citoyens sans terre. Mais ces réformes provoquèrent l'hostilité des grands propriétaires, et déboucha sur l'assassinat des deux tribuns réformateurs, et par l'opposition toujours plus violente entre les populaires (ou démocrates) et les optimates (les aristocrates, avec les anciennes familles patriciennes et plusieurs familles plébéiennes extrêmement riches), la classe intermédiaire des chevaliers faisant le va-et-vient de l'une à l'autre au gré de leurs intérêts de nouveaux riches.*

*Les luttes sociales dégénérèrent en guerres civiles et en anarchie quand des chefs, forts de leur richesse et de leur audace, bousculèrent la légalité et essayèrent d'imposer leurs vues en levant des armées personnelles, entretenues à grands frais. La crise des institutions fit apparaître une série d'hommes forts, principalement Marius, Cinna et Sylla.*

*Mais la menace représentée par Jugurtha (prince numide) en Afrique, dont la guerre traînait en longueur, contraignit Rome à faire taire un temps les dissensions violentes entre populaires et optimates pour en venir à bout. La valeur de Marius et l'habileté de Sylla y parvinrent (107 AV JC). Marius fut élu six fois de suite au consulat (106 – 100 AV JC). Le scénario se déroule après les consulats de Marius en 99 AV JC (654 de la République), et il règne une lutte d'influence au Sénat entre populaires et optimates.*